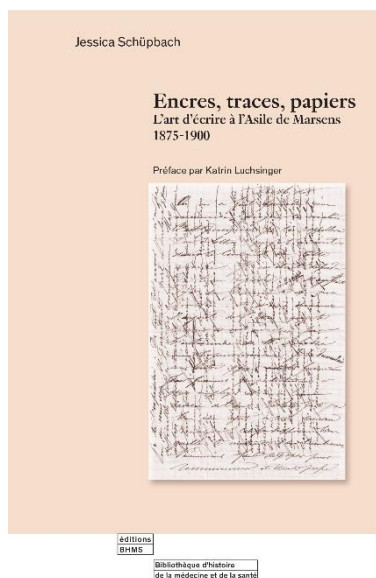











Jessica Schüpbach
Encres, traces, papiers.
L'art d'écrire à l'Asile de Marsens, 1875 – 1900
Éd. BHMS, 2025

SORTIE LE 14 NOVEMBRE 2025



4^e de couverture

« À l'image d'autres archives psychiatriques, celles de l'ancien Asile de Marsens (Fribourg, Suisse) foisonnent d'écrits rédigés par les malades, leurs proches, les médecins et les instances publiques. Parmi ces textes, d'innombrables lettres de patients et patientes, révélatrices d'un savoir-faire et d'une culture de l'écrit, ne sont jamais parvenues à leurs destinataires. Dans quels contextes ces missives ont-elles été produites ? Quels sont leurs traits communs ? Quels paramètres médicaux, institutionnels et culturels ont, plus largement, conditionné les pratiques épistolaires et archivistiques du lieu ? À l'écoute des mots, des encres, des traces et des papiers, ce livre invite lectrices et lecteurs à explorer les débuts de cette institution asilaire. »

-  Titre : *Encres, traces, papiers. L'art d'écrire à l'Asile de Marsens, 1875 – 1900*
-  Jessica Schüpbach. Avec une préface de Katrin Luchsinger
-  Collection : Bibliothèque d'histoire de la médecine et de la santé
-  140 x 225 – 432 pages, 60 illustrations
-  Date de parution : 14.11.2025
-  Éditeur : éditions BHMS
-  Prix : CHF 29 / € 29
-  ISBN : 978-2-940527-34-2
-  Disponible dans vos librairies habituelles et sur les plateformes en ligne ; en format électronique en [Open Acces](#)

Contact presse : Alba Brizzi, responsable éditoriale – bhms@chuv.ch

Quand l'histoire de la psychiatrie s'écrit à l'encre des patientes et des patients

À travers une enquête minutieuse dans les archives de l'ancien Asile de Marsens (Fribourg, Suisse), Jessica Schüpbach redonne vie aux écrits de celles et ceux qui vécurent, travaillèrent et soignèrent dans cet établissement entre 1875 et 1900. Lettres jamais envoyées, pétitions, demandes, récits médicaux et rapports administratifs : autant de voix, souvent réduites au silence, qui révèlent la culture de l'écrit et les tensions entre monde intérieur et monde extérieur.

Cet ouvrage propose une lecture inédite des débuts de la psychiatrie suisse, au prisme de la matérialité de l'écriture – les encres, les papiers, les traces laissées par les patientes et patients, le personnel soignant et leurs proches.

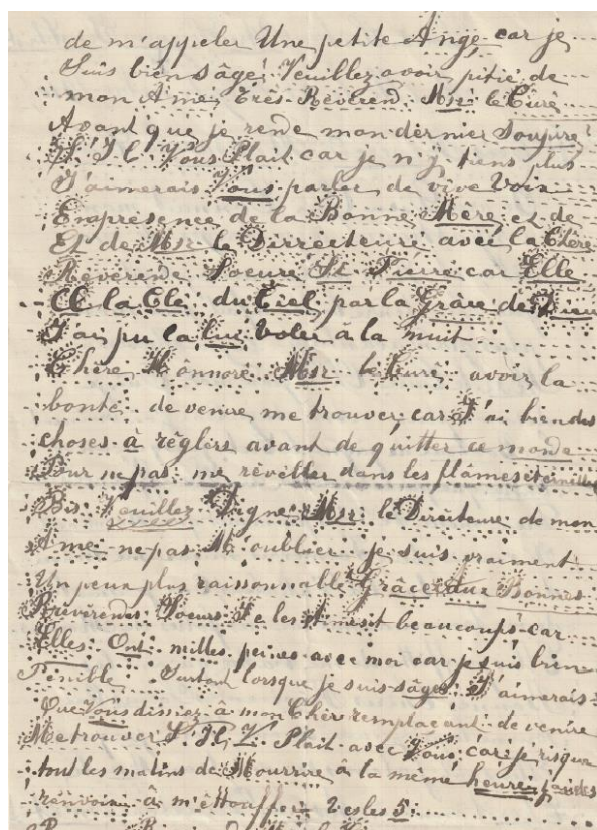
Un regard neuf sur l'histoire culturelle de la psychiatrie

- Archives rares et précieuses : les deux premières décennies de l'Asile de Marsens sont peu documentées ; leur exploration éclaire le rôle de l'écrit dans la vie quotidienne institutionnelle.
- Une méthode innovante : au-delà de l'histoire médicale, l'auteur adopte une approche d'histoire culturelle, attentive aux formes, aux sons et aux silences.
- Une actualité forte : la question de l'isolement, du silence et de la perte de lien avec l'extérieur résonne encore dans nos sociétés contemporaines.

Dans sa préface, Katrin Luchsinger souligne la contribution décisive de ce livre à une compréhension renouvelée de la psychiatrie à ses débuts et de son inscription dans l'histoire sociale et culturelle de la Suisse.

Un témoignage humain et historique

De la plainte d'un patient que l'on ne croit pas, au cri transcrit dans un dossier médical, des bains contraints aux lettres jamais envoyées : les textes issus de Marsens témoignent de ruptures radicales d'existence. Ils ouvrent une fenêtre sur la manière dont les patientes et les patients percevaient et contestaient leur condition, parfois dans un langage bouleversant d'actualité.



de m'appeler Une petite Ange car je
Suis bien sage. Veuillez avoir pitié de
mon Amour éternel. Mère à l'heure
Aussi que je rende mon dernier Souffrir
à l'heure de l'heure car je n'y tiens plus
Il aimerait vous parler de vive voix
Ecrivez me de la Bonne Mère et de
Et de l'heure le Directeur avec la Chère
Reverende Sœur de l'heure car elle
Elle la Chère du ciel par la grâce de Dieu
J'ai pu la voir voler à la nuit
Chère Mère à l'heure avoir la
bonté de venir me trouver car j'ai bien des
choses à régler avant de quitter ce monde
Je ne puis me réveiller dans les flammes éternelles
Veuillez dire à l'heure le Directeur de mon
me ne pas l'oublier je suis vraiment
Un peu plus raisonnable grâce à vos
Reverends Sœurs et les Sœurs beaucoup car
Elles ont mille peines avec moi car je suis bien
Tenible. Quand l'heure que je suis sage. Il aimerait
Que vous disiez à mon cher remplaçant de venir
Me trouver à l'heure. Plait avec vous car j'ai bien
tout les malins de l'heure à la même heure
à l'heure de m'envoyer les lettres de l'heure

